Activités réalisables en traction animale agricole et outils adaptés au maraîchage

Une ferme dans une démarche paysanne peut couvrir de nombreuses activités en traction animale. D'une ferme à l'autre, les outils utilisés sont variables et adaptés aux moyens et aux objectifs de chacun.

| _ | | |
|---|------|------|
| A | ctiv | /ité |

Outils adaptés en traction animale

| | Coupe des engrais verts | Avant-train avec rouleau cover-crop, déchaumeur Déchaumeur (aussi appelé vibroculteur) |
|------------------------------------|---------------------------------|--|
| Préparation du sol | Labour | Charrue brabant monosoc en simple ou en paire |
| | Epandage compost/fumier | Tombereau Carriole Remorque basse avec ou sans avant-train |
| | Ameublissement du sol | Kassine avec sous-soleuse, trident, herse-étrille, vibroculteur Herse canadienne |
| | Roulage | Rouleau |
| | Préparation des buttes/billons | Kassine avec disques billonneurs puis herse-étrille, lame sarcleuse ou vibroculteur |
| Plantation | Plantation | Planteuse à pomme de terre, planteuse à betterave |
| | Binage entre les rangées | Kassine avec lame sarcleuse Bineuse Cultivateur |
| Entretien des cultures | Buttage | Kassine avec disques billonneurs ou buttoir Bineuse Cultivateur |
| | Entre les buttes | Kassine avec herse-étrille Kassine avec sous-soleuse à ailettes Kassine avec lame sarcleuse Kassine avec vibroculteur |
| | Sur les buttes | Kassine avec herse-étrille Kassine avec lame sarcleuse |
| | Arrachage de pomme de terre | Kassine avec arracheuse Arracheuse à fourches |
| Récolte | Transport | Charrette Tombereau Avant-train avec remorque de voiture Petite remorque de voiture avec brancards auto-construits |
| Reprise du sol après culture | Décompactage en surface | Déchaumeur (aussi appelé vibroculteur) Kassine avec vibroculteur Herse canadienne Herse-étrille |
| | Décompactage plus en profondeur | Kassine avec sous-soleuse, buttoir |

Remarque : les outils peuvent être neufs ou d'occasion, de modèles anciens ou modernes Ce recensement, non-exhaustif, est une synthèse des enquêtes réalisées auprès de quelques utilisateurs de la traction animale en Bretagne en 2015.

Traction animale ou motorisée?

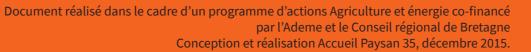
La question peut se poser avant de commencer une activité agricole, ou une fois installé avec une envie de faire évoluer sa façon de travailler. Le choix peut être lié à différents facteurs, dont certains sont présentés ci-dessous.

Les fermes enquêtées lors de cette étude associent souvent les deux types d'énergie, qui sont complémentaires (se référer aux exemples dans les fiches-expériences).

Il est possible, tout en travaillant en traction animale, d'utiliser la traction motorisée ponctuellement ou régulièrement avec plusieurs possibilités :

- Utiliser son propre matériel
- Solliciter une entreprise de travaux agricoles (ETA)
- Louer des engins motorisés auprès d'une CUMA ou d'un collègue
- Emprunter du matériel à un collègue

| | Traction animale | | Traction motorisée | |
|---------------------------------|---|--|---|---|
| | Avantages | Inconvénients | Avantages | Inconvénients |
| Agronomique, environnemental | Moindre tassement du sol Précocité d'intervention en sol détrempé Fertilisation Utilisation d'une énergie renouvelable | Difficulté de certaines techniques : semis direct, couverts végétaux (essais en cours) | Tracteur quasi- indispensable pour certains travaux : pressage, retournement du compost, broyage | Pollution Consommation d'énergies fossiles |
| Organisationnel | Meilleure qualité du travail Gain de temps possible sur certaines activités (travail du sol de précision) | Investissement en temps important | Puissance élevée Rapidité de la plupart des opérations | • Frein à l'autonomie de la ferme |
| Personnel | Plaisir de la présence de l'animal Création d'un cadre de travail agréable, qui s'étend au cadre de vie | Travail physique Risque de stress lié à la charge de travail parfois importante, accentuée par les soins quotidiens à apporter à l'animal | Pas vivant, donc pas de relation et d'attention quotidienne nécessaires | Cadre de travail désagréable (bruit, gaz d'échappement gestes répétitifs) |
| Economique | • Economie de fuel (jusqu'à 50% de la consommation en motorisé) | Nécessité de disposer de surfaces pour les animaux Investissement dans le matériel (très variable) | | Investissements conséquents Dépenses élevées pour le fuel et les réparations |













UTILISER LA TRACTION ANIMALE SUR SON EXPLOITATION DE MARAÎCHAGE DIFFÉRENTES MANIÈRES D'INTÉGRER LA TRACTION ANIMALE AGRICOLE DANS SON PROJET



Outils de réflexion et fiches-expériences







Présentation générale

De quoi est composé ce document?

Cette plaquette porte sur la traction animale en maraîchage.

Une plaquette complémentaire concerne la traction animale en polyculture-élevage.

Ce document comporte:

- Une partie principale présentant les points à prendre en considération lors de la réflexion sur la mise en place de la traction animale sur une ferme ainsi que le matériel utilisé par les utilisateurs rencontrés.
- Quatre fiches-expériences proposant des mises en perspective à travers différentes situations réelles de fermes inscrites dans une démarche paysanne intégrant la traction animale dans leur fonctionnement

Des enquêtes ont été faites auprès de quatre fermes en polyculture-élevage et quatre fermes en maraîchage situées en Bretagne. Le choix de celles-ci s'est fait de manière à couvrir tous les départements de Bretagne, à représenter autant que possible la diversité de pratiques et de profils des utilisateurs (genre, durée depuis l'installation...). Les informations fournies dans ce document sont nonexhaustives et ne valent pas pour acquises, ce sont des expériences, pouvant servir d'exemples. Les fermes étudiées travaillent avec des animaux type cheval, poney ou l'âne, raison pour laquelle le document ne mentionne pas d'autres animaux de trait (bœuf, mule...).

Par qui et pour qui?

Ce document répond au souhait d'utilisateurs de la traction animale de proposer des outils de documentation et d'accompagnement sur cette pratique dans une démarche paysanne. La FR CIVAM Bretagne et le CIVAM 29 ont donc mené diverses études sur ce thème depuis 2013.

Il s'adresse aux personnes en questionnement sur l'intégration de la traction animale sur leur ferme en activité ou dans leur projet agricole, en apportant des pistes de réflexion qui faciliteront le choix de travailler avec l'animal ou non.

Dans quel cadre?

Ce travail s'inscrit dans une étude sur la traction animale agricole que la FR CIVAM et le CIVAM 29 mènent dans le cadre du programme d'actions régional intitulé Efficacité énergétique territoriale et agriculture durable en Bretagne. Ce programme suit quatre axes: anticiper les impacts du changement climatique, favoriser les économies d'énergies, développer la production d'énergies renouvelables et sensibiliser les agriculteurs en activité et en devenir.

Autres documents réalisés

Synthèse de l'étude de l'utilisation de la traction animale en Bretagne, 2013, disponible sur les sites internet de la FR CIVAM Bretagne et du CIVAM 29 Répertoire de la traction animale

agricole en Bretagne, à commander auprès de la FR CIVAM Bretagne Vidéos-témoignages de pratiquants de la traction animale agricole, disponibles sur les sites internet de la FR CIVAM Bretagne et du CIVAM 29

Remerciements

Merci aux agriculteurs ayant témoigné de leur expérience pour la construction de cette plaquette, ainsi qu'aux membres du comité de pilotage pour l'accompagnement de ce travail.

Crédits photo

Lena Haun, Alain Quéré, Dominique Bourdon, Stéphane Galais, Kévin Tanguy.

Les CIVAM

Les Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural sont nés dans le sud de la France à la fin des années 50. Aujourd'hui, le mouvement est composé d'une vingtaine de groupes, qui associent un millier de membres dont une majorité de paysans. Ils travaillent sur :

- l'agriculture durable, la multifonctionnalité et les systèmes herbagers
- les systèmes alimentaires locaux et les circuits courts de commercialisation
- l'accueil à la ferme (touristique, éducatif, social)
- l'énergie (économies d'énergie, énergies renouvelables, sensibilisation)
- les initiatives concertées dans les territoires ruraux
- l'installation, la transmission, et la création d'activités en milieu rural

Le CIVAM du Finistère

Le CIVAM 29 est un réseau de paysans et de citoyens pour penser les campagnes et agir dans le monde rural. Il travaille sur l'installation et la transmission, l'accueil social, les circuits courts, la traction animale et les économies d'énergie, et le développement d'une filière locale de Porc Blanc de l'Ouest. Le CIVAM 29 défend des espaces ruraux solidaires, des systèmes de production durables et l'autonomie des personnes et des groupes. La dimension collective, primordiale, s'exprime à travers les temps d'échanges et les formations proposées.

Pour en savoir plus FRCIVAM Bretagne

35577 Cesson Sévigné 02 99 77 39 33 helene.roisille@civambretagne.org www.civam-bretagne.org

CIVAM 29

29190 Brasparts 02.98.81.43.94 civam29@orange.fr www.civam29.org

La traction animale



Choix de l'animal : les questions à se poser

- Quel type d'animal (cheval, âne, mule, bœuf) me correspond le plus?
- Quelles sont les activités que l'animal réalisera?
- Quelles qualités doit-il avoir pour ces travaux ?
- Quelles sont mes connaissances en traction animale
 ? Quel est mon niveau d'aptitude avec les animaux de traction ?
- Est-ce que je me sens capable de mener un animal puissant ou émotif?
- Suis-je disponible au quotidien pour en prendre soin?
- Quel est mon réseau pour me faire accompagner, pour progresser?

La relation homme-animal

« C'est par la parole ou la caresse que les éleveurs reconnaissent leurs animaux et c'est par la confiance et la proximité que les animaux reconnaissent leurs éleveurs. » (Jocelyne Porcher, Le travail des animaux d'élevage : un partenariat invisible ?, Les cahiers de l'environnement de l'INRA, mars 2015)

Une bonne relation avec son animal de trait est la clé pour:

- la motivation et le plaisir à travailler ensemble
- la sécurité de l'animal et du meneur
- la qualité du travail réalisé

Quelques questions à se poser pour entretenir une bonne relation :

- Suis-je bien dans une relation de respect de l'animal, de compagnonnage ?
- Est-ce que je respecte la capacité physique et mentale de mon animal pour le travail que je lui demande ?
 Est-ce que je m'exprime clairement ? Est-ce que l'animal
- a compris mes consignes?
 L'expérience du travail est-elle positive pour l'animal, lui permet-elle de rester motivé?
- La difficulté du travail est-elle progressive?

L'éducation de l'animal

Afin d'éviter une expérience négative, quelques questionnements sont nécessaires :

 Ai-je les compétences et l'expérience pour éduquer l'animal?

- Ai-je le temps de le faire ?
- Suis-je prêt à ne pas brûler les étapes et à ne pas attendre de résultats de l'activité dépendante de la traction animale?
- Suis-je entouré de personnes expérimentées sur qui m'appuyer?

Pour parvenir à un travail précis et efficace, dans la confiance mutuelle et dans le respect du meneur et des codes mis en place, l'apprentissage doit être progressif et positif pour l'animal. Les travaux doivent être adaptés au stade d'apprentissage de l'animal: pour démarrer, un objet non dangereux (par exemple un gros pneu) est préférable, puis il sera possible de demander un travail peu précis (hersage des prairies), puis progressivement des opérations plus difficiles (en termes de précision requise et de puissance).



Prendre soin de son animal dans une démarche paysanne

Le bien-être de l'animal et le respect de ses besoins naturels conditionnent sa capacité à travailler et donc la pérennité de la traction animale sur la ferme. Comment la démarche paysanne peut-elle s'intégrer dans les soins à apporter à l'animal?

Etre autonome sur l'alimentation de l'animal

Le pâturage pour valoriser les systèmes herbagers. Un cheval nécessite en moyenne 1,5 ha et un âne 0,5 ha sur l'année. Brouter est le mode d'alimentation le plus adapté aux besoins physiologiques des équidés. Il est aussi possible de faire pâturer les équidés après les vaches pour valoriser les refus et éviter de les broyer.

Conditions : disposer des surfaces, avoir le temps d'entretenir les clôtures

Avantages : valorisation des surfaces en herbe et des refus, fertilisation directe des prairies





Nourrir au foin à l'écurie dans le cas d'une ferme qui en produit. Ce mode d'alimentation permet de valoriser une production fourragère déjà existante et est en accord avec les besoins physiologiques des équidés. Cependant, l'animal ne peut pas rester enfermé: il a besoin de vivre avec des congénères et d'être en mouvement dans un espace suffisamment grand (au moins 40 m² pour deux chevaux).

Conditions: disposer d'une écurie ou stabulation, produire ou acheter du foin, être disponible plusieurs fois par jour

Avantages : valorisation d'une production déjà existante, production de fumier

Remarque: souvent, le pâturage et l'alimentation au foin en écurie sont associés et permettent de bénéficier des avantages de chacun des systèmes. Les céréales ou les concentrés peuvent aussi être donnés en complément en les réservant aux journées de travail ou de froid, mais ne sont pas adaptés aux ânes du fait de leur rusticité.

Besoins alimentaires des animaux de trait

| Âne | | Pour un âne : 0.4 ha pâture + 3 kg foin jour/âne en hiver (2 rounds de 250 kg / an | |
|----------------------------|--|---|--|
| | Âne | Pour deux ânes : 2.5 ha pâture + 4 kg foin jour/âne en hiver (3 rounds de 250 kg pa an par âne) | |
| Cheval léger / poney | | Pour deux poneys: 0.5 ha de pâture + 3 ha supplémentaires en hiver pour limiter le piétinement + 1.5 kg foin/jour/poney en hiver (1 round de 250 kg sur l'année) | |
| Cheval de trait | Choual da | Pour deux chevaux : 1 ha de pâture + refus des vaches + 7 kg foin/jour/cheval en hive s'il travaille | |
| | | Pour quatre chevaux: 5 ha de pâture refus des vaches + surfaces de voisins + 15 kg foin/jour/cheval en hiver (5 rounds de 400 kg par an par cheval) | |
| | Source : données issues de l'enquête sur l'alimentat | | |

Source : données issues de l'enquête sur l'alimentation de l'animal de travail

301113

Les pieds

L'expression « Pas de pied, pas de cheval » traduit l'importance qu'il faut apporter à cette partie du corps de l'animal de travail.

Chez les équidés, le pied peut être ferré ou pied-nu, selon:

- l'espèce (un âne est rarement ferré)
 - la race (caractères génétiques qui contribuent aux qualités de la corne)
 - l'habitude de l'animal à être ferré ou pied-nu
 - l'intensité et la fréquence de travail demandé
 - le type de sol (plus il est meuble, moins la corne s'use) A moins d'avoir un solide savoir-faire en la matière, faire appel à un maréchal-ferrant pour le parage et le ferrage est indispensable car ce travail est délicat et les erreurs peuvent être irréversibles. Néanmoins, il s'avère être parfois difficile de trouver un professionnel acceptant de travailler sur les chevaux de trait.

Obligations : la vaccination contre le tétanos est obligatoire et contrôlée si le cheval participe à des manifestations publiques.

Coût du parage et du ferrage en fonction des différentes solutions pratiquées

| | Fréquence | Ordre de prix prestation |
|---------|---------------|-----------------------------|
| | 1 fois / an | 40 € |
| Parage | 2 fois / an | 30 |
| | 1 fois / mois | autonome |
| Гомможа | 2 fois / an | 75€ |
| Ferrage | 5 fois / an | 100€ |

Source : données issues de l'enquête sur les soins apportés aux pieds de l'animal de travail

Coliques et boiteries

Ces problèmes, potentiellement graves, peuvent être prévenus par une attention quotidienne et un travail à l'écoute des capacités de l'animal. En cas de doute, il est nécessaire de faire appel au vétérinaire sans attendre, sinon on risque de perdre son animal.

Parasites

Les parasites intestinaux peuvent être contrôlés par vermifugation ou par des méthodes naturelles (décoction d'ail...). Le principe de base reste la rotation des pâtures pour limiter leur développement.

